



L'ÉLEVAGE BOVIN LAIT

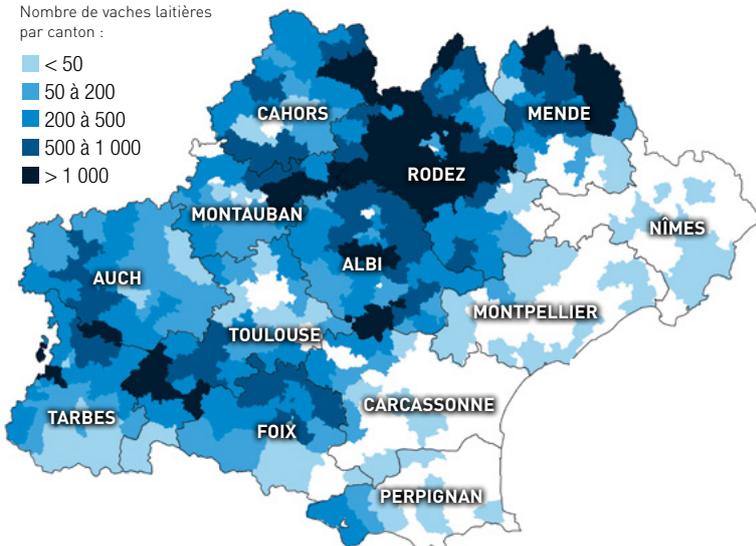
En 2015, Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées comptabilisait 145 000 vaches laitières pour une production de 881 millions de litres de lait soit 3,5% des volumes nationaux.

La production est concentrée dans les piémonts du Massif Central (Aveyron, Lot, Lozère et Tarn) et des Pyrénées pour une plus faible part.

Le nombre d'exploitations spécialisées, 1 622 en 2010, est en diminution forte depuis 2000. La région a également perdu le quart (27%) de son cheptel de vaches laitières depuis 2000.

L'activité laitière est en perte de vitesse dans l'ensemble des départements à l'exception notable de l'Aveyron et de la Lozère dont la production se maintient voire augmente ces dernières années. La production sur l'ensemble de la région a chuté de 16% depuis les années 2000. Elle a diminué de moitié dans certains départements : Aude, Pyrénées-Orientales, Hérault et Gers voire plus comme dans le Gard (-79%).

Nombre de vaches laitières par canton :



LES CHIFFRES

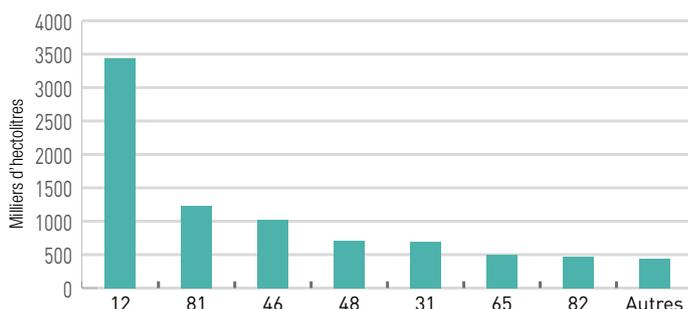
- **145 034** vaches laitières (soit **4%** du cheptel national)
- **4 019** exploitations ont des bovins lait
- **154** exploitations certifiées AB
- **7 584** UTA concernées
- **1 352** exploitations spécialisées
dont 695 exploitations produisant sous signe de qualité
- **881** millions de litres de lait produit (soit **3,5%** de la production nationale)
dont 97% est livré à l'industrie
- **323,9** millions d'€ de valeur produite soit **4,6%** du produit agricole de LRMP

(Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2014 et 2015, Comptes de l'agriculture 2014, Agence Bio 2014)

Le lait livré à l'industrie est en majeure partie transformé en lait de consommation. Viennent ensuite les produits frais et les fromages. Les produits industriels constituent une très faible part des transformations. Concernant la transformation laitière, il existe quelques SIQO mais les volumes concernés sont relativement modestes : Laguiole, Bleu des Causses, Bleu d'Auvergne, tomme des Pyrénées. Les producteurs doivent faire face à une volatilité de plus en plus importante des cours du lait depuis ces dernières années. Elle entraîne un manque de lisibilité à court et moyen terme pour les éleveurs. La suppression des quotas laitiers intervenue en 2015 a encore accentué ce phénomène.

RÉPARTITION DU CHEPTEL BOVIN LAITIER

(Source : RA 2010)



PRODUCTION DE LAIT DE VACHE EN 2015 PAR DÉPARTEMENT

(Source : SAA 2015)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS BOVIN LAIT

(Source : RA 2010/INOSYS)

	Ayant des bovins lait*	Dont spécialisées	Dont bovin mixte**	Dont polyculteur-éleveur
Nombre d'exploitations	4 019	1 622	1 220	636
SAU moyenne	78,1	60,4	88,5	86,7
STH + surface fourragère moyenne	59,3	51,9	78,9	41,1
Nb Moyen d'UTA	1,9	1,7	1,9	2
Nombre moyen de vaches laitières	38,7	39,8	34,7	43,3

* >= 5 vaches laitières

**Ayant un troupeau mixte lait et viande

PLUS D'INFOS sur

Institut de l'Élevage : <http://idele.fr/filieres/bovin-lait.html>

Chambre régionale d'agriculture : <http://www.lrmp.chambagri.fr/menu-horizontal/nos-publications/productions-agricoles.html>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS BOVIN LAIT

CAMPAGNE 2014-2015

(Source : CERFRANCE Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées)



LE POINT CAMPAGNE

La campagne laitière 2014-2015 a vu la fin des quotas. Les éleveurs des pays du Nord de l'Europe, y compris en France, ont anticipé l'après-quotas en augmentant leur production, le tout dans un contexte prix favorable. Par contre dans le bassin sud, la collecte a encore reculé de 1,2%.

Dans un contexte mondial de hausse de la production et une demande moins dynamique, à partir de janvier 2015, le prix du lait a chuté. Pour la campagne 2014, le revenu des éleveurs s'est amélioré du fait, entre autres, du léger fléchissement des coûts de production. Par contre, la campagne 2015 marque fortement le pas avec une chute très conséquente du revenu.

→ Hausse du produit grâce à plus de lait produit et à un meilleur prix

Le prix du lait a augmenté de 14€ par 1 000 litres entre l'exercice 2013 et 2014. Ceci a incité une majorité de producteurs à produire plus (+11 000 litres en moyenne). La lactation par vache s'est améliorée de 120 litres. Toutefois, 28% des fermes ont diminué leur production, certaines sont dans une phase d'arrêt de l'activité laitière.

Les aides représentent 17% du produit total. Elles progressent pour les fermes en zone montagne et baissent pour les autres.

Au niveau des charges opérationnelles, la baisse la plus marquée porte sur les engrais. Le coût total des aliments a très peu diminué (-4 € aux 1 000 litres). La maîtrise de ce poste est primordiale dans la réussite de ces élevages. Pour les charges fixes, la hausse se chiffre à +4%. Au final, l'EBE progresse mais le taux de rentabilité demeure modeste (27%).

Cette moyenne cache des rentabilités très différentes d'une structure à l'autre. Les exploitations dont l'EBE/produit dépasse les 34% dégagent un EBE de 71 000 € grâce à une maîtrise de l'ensemble des charges (aliments, charges fixes...), tout en réalisant un produit par ha très proche de celui des autres groupes. Par contre, pour 21% du groupe, la situation économique est déjà difficile (EBE 26 320 €).

→ Les annuités augmentent toujours

Le montant des annuités progresse légèrement (+1 180 €) par rapport à 2013 ; elles absorbent 49% de l'EBE. Sur 2015, elles devraient continuer à croître car les investissements nets (29 910 €) sont financés à hauteur de 87% par des emprunts. L'ensemble des besoins est couvert du fait de prélèvements privés modestes (13 440 € par UTHF).

→ Une situation financière à court terme fragile

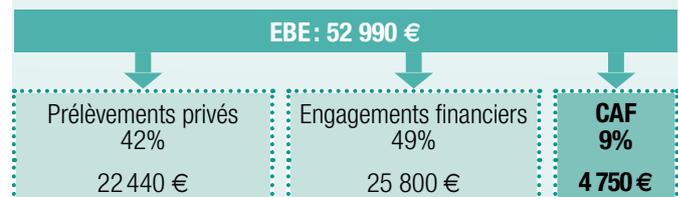
L'endettement LT et MT demeure stable avec un taux de 42%, l'endettement CT pèse 16%, signe d'une situation financière tendue. La trésorerie nette globale s'est déjà légèrement dégradée. Le fonds de roulement couvre en moyenne 140 jours du cycle de charges mais pour 23% du groupe, il est inférieur à 2 mois.

L'échantillon CERFRANCE (LRMP)

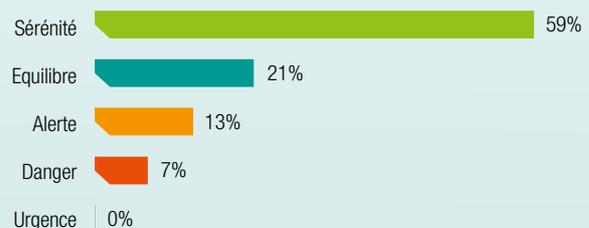
- **903 exploitations spécialisées** dont Individuelles 39%, GAEC 34%, EARL 29%
- **SAU : 87 ha** dont 69 ha de SFP
- **52 vaches laitières**
- **340 380 litres de lait** vendus par exploitation, soit 6 500 l. par vache à un prix moyen de 373 € / 1 000 l.
- **1.7 UTH familiale / 0.2 UTH salariée**



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS